

«Le Carême est la clé de Lourdes»

11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes

Dans un ouvrage inédit ⁽¹⁾, Patrick Sandrin met en lumière la logique interne des apparitions mariales du XIX^e siècle. Passionnant.

Propos recueillis par Luc Adrian

Vous passez au crible les apparitions de la rue du Bac à Paris (1830), de La Salette (1846), de Lourdes (1858) et de Fatima (1917). Quel rapport y a-t-il entre elles ?

Au-delà des similarités que l'on retrouve dans toutes les apparitions, ces quatre-là ont la particularité de suivre un fil conducteur et de recéler une structure commune qui les unifie et qui leur confère une dimension exceptionnelle : on ne les comprend pleinement que si on en a la vision d'ensemble.

Ce ne sont pas les seules apparitions mariales, pourtant...

Bien sûr ! Il existe d'autres interventions qui interagissent entre elles, telles que L'Île-Bouchard, Beauraing et Pellevoisin qui s'inscrivent comme des manifestations « filiales » de Lourdes. Ceci dit, elles ne présentent pas un ordonnancement aussi structuré que celui qui relie nos quatre apparitions.

Vous notez un tournant dans les apparitions à compter du XIX^e siècle...

Ce siècle marque une inflexion : les apparitions

présentent un caractère prophétique plus marqué, elles portent une urgence, elles expriment une intensification du combat spirituel.

C'est en effet le siècle de tous les dangers pour l'Église, qui rencontre une conjonction d'attaques telle qu'elle n'en a jamais connue. L'Église avait dû combattre jusque-là des déviances au niveau de la foi, des oppositions de nature théologique ; mais depuis le XIX^e siècle, elle doit faire face à des forces qui nient jusqu'à sa raison d'être, telles que le rationalisme, le positivisme, le scientisme, la libre-pensée, la psychanalyse... L'occultisme connaît un engouement sans précédent. Surtout, le christianisme doit affronter un athéisme particulièrement armé, disposant d'une philosophie et d'une morale, et dont l'essor atteint une intensité inégalée jusqu' alors. C'est également le moment où l'Église se voit spoliée de ses territoires.

La phrase

«Je crois que la France sera sauvée par la Sainte Vierge et par le Sacré-Cœur, par Lourdes et par Montmartre.»

(Léon XIII)

Selon vous, le XIX^e siècle serait la matrice du XX^e ?

Il lui a fourni son soubassement idéologique, ses racines - il a notamment forgé le corps de doctrine du fascisme et du communisme. Si on ne comprend pas le combat des idées qui s'est développé à cette époque, on ne comprend pas l'urgence du ton des messages que nous adresse Marie. Messages qui valent encore pour nous.

C'est dans ce contexte hostile que Marie va multiplier ses interventions...

Oui, car c'est toujours au cœur de nos détresses spirituelles, dans les temps de chaos, de crise, lorsque la situation paraît désespérée, que Marie apparaît. Elle dira d'ailleurs rue du Bac : « On croira tout perdu, je serai avec vous ». L'actualité du message de la Vierge est encore plus éloquente à La